

Avis de l'administration

Les abonnements partent du 1er ou du 15 de chaque mois. Les remises d'argent doivent être faites en mandats-poste, mandats d'express ou chèques à l'ordre de T. Berthiaume & Fils, Boîte postale 758, Montréal.

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

Le Monde Illustré

Album Universel

Publié toutes les semaines à Montréal

par

T. BERTHIAUME & FILS, Editeurs - Propriétaires

1961, RUE STE-CATHERINE

Telephone, EST 2840

Coin de la rue St-Urbain

Prix de la revue

Par abonnements: \$2.50 par année, \$1.25 pour 6 mois, franc de port pour tout le Canada, les Etats-Unis, l'Alaska, Cuba, le Mexique, les Iles Hawaï et les Iles Philippines.

Au numéro: 5 cents.

Pour les autres pays de l'Union Postale: Abonnements: \$3.50 par année, ou 18 francs.

Quelques mots à propos de notre revue et des sujets qu'elle traite

A Chicago

Voici un nouveau centre dans lequel notre revue se taille une belle circulation depuis quelque temps. L'Album Universel plaît à ceux qui sont loin du pays, car il leur porte chaque semaine de fidèles portraits des événements qui se déroulent dans leur mère-patrie.

M. Paul Caty est notre agent à Chicago. Réservez-lui un aussi bon accueil qu'à notre revue.

Nos deux pages de centre, cette semaine, contiennent de magnifiques photographies de ce qu'on voit sur la montagne, les sentiers, les voies carrossables, les arbres et les fleurs, et en plus, et surtout, un panorama général de la ville de Montréal, vue de l'observatoire, permettant d'admirer l'ensemble des magnifiques édifices qui font la beauté de la métropole. Une très vieille lithographie, représentant Montréal en 1720, fait à côté de ce panorama unique un contraste des plus saisissants. Un exposé descriptif accompagne ces merveilleux clichés, que nos lecteurs voudront sans doute conserver.

Parmi les riches et belles fourrures dont se pareront nos élégantes au cours des mois froids, quels seront les genres les plus aimés, les plus nouveaux. Puis dans quelle forme les emploiera-t-on. Manteaux, collets ou mantes; étoles, cravates ou pélerines? Autant de mystères précieux que notre article d'aujourd'hui sur la "Mode de demain" révélera à nos lectrices. Elles sauront en le lisant ce qu'il faut acheter, combiner ou réparer pour se trouver dans la note de la dernière élégance.

C'est l'époque des expositions régionales ou de comtés dans toute la province, et c'est partout un déploiement de produits magnifiques de la terre et un concours d'animaux de choix. Sur l'île de Montréal, l'exposition du comté d'Hochelega est tous les ans la fête agricole par excellence des fermiers de la banlieue. Cette année encore, la fête a obtenu le plus grand succès, et nos lecteurs pourront se convaincre de la valeur des exhibits en feuilletant l'Album de cette semaine, où ils trouveront un compte-rendu complet illustré de plusieurs photographies, prises spécialement pour nous.

Un collaborateur, M. J. Boucher, nous fournit cette semaine sur la vie de l'ouvrier canadien une esquisse très bien faite, où il met en relief l'excellence de la condition sociale de l'ouvrier au Canada. M. Boucher joint à un grand esprit d'observation un jugement sûr, qui lui permet de faire des conditions qui existent à l'étranger et de celles existant au Canada, une comparaison toute à l'avantage de notre pays. Des photographies donnent du reste un intérêt piquant à cette belle étude.

Ce n'est guère le temps de parler des fraises quand on ne peut les manger. Mais si ce n'est pas la saison des fraises, c'est du moins le temps de soigner les fraisiers, de façon à les mettre à l'abri des morsures de la gelée et de la neige. Ceci nous amène à parler de la culture des fraises au Canada, et nos lecteurs trouveront, dans une page superbement illustrée, un petit traité très pratique sur la production de ce précieux légume-fruit, si recherché sur tous les marchés du monde.

Sa Sainteté le Pape Léon XIII ayant consacré d'une manière toute particulière le mois d'octobre à Notre-Dame du Rosaire, nous donnons plus loin une étude fort intéressante sur l'origine du Rosaire. Nos lecteurs y verront que Dieu s'est toujours plu à ménager de temps à autre à son Eglise de nouveaux moyens de réveiller l'esprit de dévotion au coeur des fidèles, ce qu'il fait surtout aux époques où surgissent des persécuteurs qui s'acharnent à leur perte. Au douzième siècle, le monde semblait n'être plus qu'une épaisse forêt de vices et de péchés. Le Très-Haut suscite l'illustre patriarche, saint Dominique, qui institue le Très-Saint-Rosaire. Un émouvant récit clot cette étude, qui sera lue avec fruit par tous les serviteurs de la

Le mouchoir et la bourse sont deux accessoires de la parure féminine qui, pour être mignons et coquets, n'en sont pas moins d'une grande importance. La mode s'occupe d'eux, et nos lectrices verront avec plaisir, nous en sommes certains, quelle est la dernière nouveauté en fait de mouchoirs de dames, de même qu'elles se rendront compte, par un seul coup d'oeil à nos illustrations, de la facilité avec laquelle elles pourront imiter ces modèles. La petite bourse bordée de graines de melon et de petites perles est un travail des plus faciles, que nous sommes heureux d'offrir à leur ingéniosité.

Nos petits amis et nos petites amies nous sauront gré de leur donner, cette semaine, une chanson du barde breton, Théodore Botrel, dont les chants et le nom sont si populaires au Canada. Cette chanson est intitulée "La Basse Bretonne", et com-

connaître ceux des nôtres qui se distinguent, là-bas, dans les villes américaines, et dont les heureux efforts stimulent en quelque sorte l'émulation de leurs compatriotes moins fortunés.

Une simple transformation, un simple échange entre habitants de basse-cour. Joli, gracieux, et surtout d'une facilité qui le met à la portée même des enfants, le concours de cette semaine amènera sûrement un nombre de réponses extraordinaire.

Grâce aux chiffres placés au bas de chaque vignette, les concurrents pourront répondre sans détériorer leur jolie et intéressante Revue. — A l'oeuvre donc, et bonne chance.

Dans les réponses que nous donnons à nos correspondants, chaque semaine, se trouvent une foule de renseignements pratiques dont tout le monde a occasion de ti-

Pour rire

Tout le monde peut collaborer à nos pages comiques, en nous écrivant le récit des choses canadiennes, anecdotes, bons mots, etc., qui les ont le plus fait rire.

En enregistrant ces histoires et les leçons de morale qu'elles comporteront, l'Album Universel constituera pour tous ses lecteurs un recueil inestimable de l'esprit incontestablement gaulois qui nous anime tous.

Une promenade à Coney-Island, voilà l'excursion qu'offre cette semaine l'Album Universel aux petits et aux grands enfants. Qui n'a pas vu Coney-Island ignore ce que c'est que ce jardin de féeries, qui détient le premier rang parmi les lieux célèbres d'amusements du monde. Des photographies inédites, qui ornent l'histoire de cet endroit fameux, en font une page digne de la légende des Mille et une nuits.

Nous donnons cette semaine une page de merveilles. La photographie par télégraphe, la photographie sur fruits, et le bec de gaz à flamme renversée, voilà trois des dernières grandes productions du génie de l'homme. Envoyer à un ami résidant à New-York son portrait au moyen d'un fil de télégraphe ordinaire, voilà qui n'est pas banal. Si vous voulez savoir comment on procède, consultez l'Album Universel, qui vous dira aussi comment il faut s'y prendre pour reproduire sur l'épiderme d'une pomme les traits de ceux que vous aimez.

Comment Montréal entretient ses rues. Voilà une question qui est toujours d'actualité, que ce soit en été ou en hiver que s'effectue ce si important service civique. Plus que tous les autres, ce service est exposé à la critique. Mais peut-être songerait-on moins à s'en plaindre si l'on réfléchissait aux difficultés inhérentes à l'entretien des rues d'une grande ville comme Montréal. C'est dans ce but, afin de faciliter l'ouvrage, que nous publions aujourd'hui, dans une page intérieure de l'Album, une étude documentée, qu'illustreront d'intéressantes photographies prises spécialement pour l'Album.

Et d'abord, en pleine page, une manière peu ordinaire d'embrasser sa fiancée. En toute chose, il faut savoir se modérer; un trop grand appétit est toujours plus ou moins dangereux: Les gens "goulus" ne fient jamais rien qui vaille. Notre Vignette démontre suffisamment la vérité de ces profonds proverbes. Voyez-la à la page 726, qui contient en outre une dizaine de récits bien propres à déridier les plus moroses. Citons tout particulièrement "Un rusé Canadien", que nous recommandons à quiconque se propose de creuser — sans fatigue — un puits, une cave, une caverne ou quelque chose d'approchant; puis "Moyen d'économiser 10,000 piastres"; Cré morue! Et l'aile de perroquet à une sauce fameuse, mais piquante et salée...

La mode masculine est loin d'être aussi compliquée de détails, aussi inconstante et pleine d'imprévu que la mode féminine; elle ne laisse pas toutefois de subir à chaque saison quelques transformations ou de lancer quelques jolies innovations. Nous avons cru devoir intéresser nos lecteurs — et nos lectrices — en publiant aujourd'hui les renseignements que nous a fournis un tailleur de renom sur ce qui sera demain le grand "chic" pour messieurs. De multiples illustrations accompagnent ces considérations et montrent dans tous leurs détails les modèles décrits.

Voulez-vous vous amuser en prédisant à vos amis quelle sera leur destinée d'après la date, l'année et le jour de leur naissance? Consultez le tableau que publie aujourd'hui, à cet effet, l'Album Universel. Ces données ne sont "peut-être" pas infallibles, nous ne les présentons pas comme telles, mais elles seront à coup sûr jugées divertissantes et tout aussi crédibles que bien d'autres prédictions se vendant à prix d'or. Cherchez vite, jeunes filles, jeunes gens, quelles seront vos chances en mariage, puisque notre revue vous en donne le moyen!

TOUT CHANGE

L'ALBUM UNIVERSEL suit aujourd'hui cette loi naturelle inéluctable: "Tout change", car ce qui ne change pas n'est pas susceptible de perfectionnement.

Nous changeons donc aujourd'hui l'apparence générale de notre revue et ce changement comme nos lecteurs pourront le constater marque encore un progrès appréciable.

C'est d'abord dans la qualité du papier que l'amélioration la plus utile vient d'être faite.

Le public, trouvait que nous donnions trop largement, trop abondamment un papier, qui tout en constituant un journal de premier ordre, ne répondait pas complètement à l'idée de magazine de luxe qu'il était en droit de se faire.

Il n'hésitait pas à nous dire toute son admiration pour la beauté générale de notre revue, mais à nous déclarer, en même temps qu'avant tout, ce qu'il désirait était plutôt la qualité que la quantité.

Nous n'avons aujourd'hui considéré qu'un point: la qualité, quitte plus tard à considérer la question de la surabondance extrême des matières traitées.

Cette amélioration, nous le croyons sincèrement, sera appréciée de tous nos lecteurs et amis. La netteté de notre frontispice, la délicatesse des couleurs qui animent le sujet, le sentiment artistique de l'ensemble font de cette page une oeuvre complète en soi et digne d'être conservée et admirée.

Notre prochaine couverture représentera cette belle tête de vieux monarque, de ce lion dont Rosa Bonheur, le grand peintre français, a fixé les traits majestueux et augustes sur une toile qui, de l'avis des experts, vaut plus de \$50,000.

En plus de cela, nos lecteurs pourront noter combien l'impression de nos pages de texte et d'illustrations intérieures sont améliorées. La diversité des sujets est aussi mieux comprise. Aux faits d'actualité, aux études sérieuses souvent arides, nous ajoutons quelques pages récréatives destinées à faire rire jeunes et vieux.

Nous ne serons pas non plus insensibles au plaisir de contenter plusieurs fins lettrés, à l'âme poétique, qui veulent bien nous offrir quelques-uns de leurs épanchements en prose. L'art si cher à Boileau pourra aussi faire entendre sa voix, que nous écouterons volontiers dès qu'elle parlera d'une façon agréable et pratique pour ceux qui nous lisent.

C'est du nouveau, c'est du neuf qu'il nous faut et que nous rechercherons avec le concours de tous ceux qui veulent le succès d'une revue vraiment canadienne, vraiment nationale.

Que nos lecteurs nous facilitent la tâche.

bien jolie, combien morale, et combien patriotique, elle est en quelque sorte l'apothéose des bonnes vieilles moeurs bretonnes, et — il faut bien en convenir — du bon cidre breton; oui, mais au détriment de la terrible "goutte que Satan vient nous verser". Superbement illustrée, "La Basse Bretonne" fera la joie de nos petits amis, qui pourront, en vrais Canadiens, chanter:

Gai, gai, gai!
Restons Canadiennes.
Bien, bien, bien!
Restons Canadiens.

Baltic et Occum, deux petites villes de l'Etat de Connecticut, où nos compatriotes ont fait leur marque.

L'Album Universel reste fidèle à la ligne de conduite que lui a tracée le patriotisme de ses propriétaires, en consacrant, cette semaine encore, une page destinée à faire

profit. Les correspondances de ce jour, plus nombreuses que d'habitude, sont présentées sous une forme à la fois utile et agréable, de façon à pouvoir intéresser non seulement les correspondants, mais tous nos lecteurs.

Dans ses regards brillants, ainsi que toi; à Combien de gens ne savent pas tenir convenablement leur parapluie, ouvert ou fermé! Un coup d'oeil jeté sur notre article intitulé: "Giboulées d'Octobre", et sur les illustrations qui l'accompagnent, enseignera à porter avec grâce et commodément le parapluie, même lorsque les mains sont embarrassées d'un petit sac ou d'un petit paquet, et qu'il faut retrousser sa robe pour éviter la boue de la rue. Présentée dans un style imagé et pittoresque, cette petite étude plaira assurément à tous nos lecteurs.